

L'église de l'Invention de la Sainte-Croix, datant du XVe siècle, appartenait initialement à l'ancien diocèse de Lyon, puis à celui de Saint-Claude en 1742, enfin à celui d'Autun après la Révolution française de 1789. C'est un édifice entièrement construit en brique, parfaitement orienté.

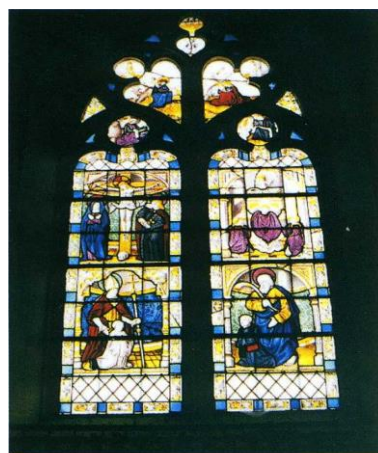
Intérieur

La nef, couverte d'une voûte lambrissée surbaissée, présente sur ses faces latérales des remaniements ne permettant pas aisément de restituer ses dispositions initiales ; une porte en accolade repercée s'ouvre sur son flanc sud. Le chevet est de loin la partie la plus riche et la plus développée de l'édifice, car il se compose du chœur proprement dit et d'une chapelle seigneuriale bâtie sur son flanc sud et de dimensions quasi identiques. Les deux volumes à chevet plat et à toiture en bâtière ont été ultérieurement unis sous un grand comble à deux pans présentant un volume très important. Il est vraisemblablement utilitaire, une simple ouverture percée dans le pignon permet d'y accéder.

Le chœur et la chapelle latérale communiquent par deux arcs brisés. Leurs volumes respectifs sont subdivisés en deux travées voûtées sur croisées d'arcs. Les arcs du chœur sont

exécutés en brique ; leur section, fortement chanfreinée, vient mourir aux angles de chaque travée progressivement. Les nervures des voûtes de la chapelle sont en pierre. Une porte quadrangulaire, percée à l'ouest, donne, depuis l'extérieur, accès à la chapelle ; cette disposition est très courante. Les seules baies remarquables du chevet, celles percées à l'est, sont en tiers-point avec des jambages et des remplages rayonnants en pierre. La baie du chœur est la plus importante en dimensions et son dessin plus complexe.

L'église possède un très riche **vitrail du XVI^e siècle**, classé en 1903, ornant la baie axiale du chœur, divisé en quatre panneaux :



Vitrail du chœur (cl. J.-D. Salvègue)

Crucifixion avec la Vierge et Saint-Jean, Messe de Saint-Grégoire, donateurs avec leurs saints

patrons, un évêque et un apôtre, placés sous des arcatures. On trouve aussi les restes d'un **vitrail du XVe siècle**, classé en 1925, dans un quadrilobe : Dieu le Père et un ange. Les lancettes ont été complétées au XIXe par la Vierge à l'Enfant avec Saint Joseph. Enfin, un **vitrail du XVIIe**, daté de 1630, classé en 1925, se trouve dans la chapelle sud, qui proviendrait de la chapelle du château : l'Assomption de la Vierge et les donateurs Gualbert et Saint-François avec les armoiries de la famille Chanlecly (lancette trilobée).

Dans la nef, **pierre tombale** du XIVE siècle classée en 1900 (restaurée en 2012) d'Etienne de Sainte-Croix, chanoine de Saint-Vincent de Chalon-sur-Saône et de Notre-Dame de Beaune ; la date de 1350 ne correspond pas à l'année de son décès. Il est représenté au milieu de ses élèves de l'école cathédrale de Chalon. On trouve le tombeau d'Anne Charlotte de Champlecy (morte en 1683), épouse du célèbre mousquetaire Charles de Batz de Castelmor d'Artagnan, décédé à Maastricht en 1673, tué durant le siège de cette ville, pendant la guerre de Hollande, déclenchée par Louis XIV.

Extérieur : Une litre funéraire, en partie lacunaire, se déploie tout autour de l'édifice. À l'ouest, un puissant **clocher-porche** est épaulé

de contreforts d'angle de forte élévation. Le dernier étage, abritant le **beffroi**, est souligné par un simple cordon ; il est percé sur chacune de ses faces par des fenêtres géminées aux jambages de pierre. Sur les faces les moins exposées aux intempéries, subsistent des traces d'enduit à fausses coupes de pierre de taille qui indiquent, tout comme la modénature de ses baies, une époque de réalisation plus tardive. Cette surélévation paraît appartenir au XVI^e siècle. Le corps principal du clocher présente quelques motifs en losange réalisés en brique vernissée. Son rez-de-chaussée est voûté sur une croisée d'arcs en brique aux profils anguleux.

Le chœur a précédé de quelques années l'édification de la chapelle seigneuriale, il présente des contreforts orthogonaux caractéristiques du début du XIII^e siècle. Les dispositions architecturales du clocher-porche et de la chapelle appartiennent à la fin du XIII^e ou au début du XIV^e siècle. Ces parties de l'édifice sont peut-être contemporaines d'Etienne de Sainte-Croix. Pour la restauration complète du clocher, la Sauvegarde de l'Art français a accordé en 2001 une aide.

Bibliographie

Descriptif de l'architecte J.-D. Salvèque pour la Sauvegarde de l'Art français.

« De même que le serpent de bronze fut élevé par Moïse dans le désert, ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé, afin qu'en lui tout homme qui croit ait la vie éternelle. Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle. Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé. » Jean 3, 13-17

L'église de Sainte-Croix est rattachée à la **Paroisse Saint Bernard en Bresse** qui compte 9 clochers, dont le centre est Cuiseaux, soit environ 7.000 habitants.

Paroisse Saint-Bernard en Bresse

20, rue du Repos
71480 CUISEAUX
Tél. 03.85.72.70.61

Mail : paroisse.sbb@orange.fr

*Champagnat - Condal - Cuiseaux -
Dommartin les Cuiseaux - Frontenaud -
Joudes - Le Miroir - Sainte-Croix -
Varennes St Sauveur*

**Pastorale du Tourisme et des Loisirs
Diocèse d'Autun, Chalon et Mâcon**

www.pastourisme71.com

Édition : 2018



SAINTE-CROIX

Eglise de l'Invention de la Sainte-Croix


PASTORALE
TOURISME & LOISIRS
Diocèse d'Autun Chalon Mâcon
Donner une âme au temps libre